



Olivier Cavaller

KAZZYSTAN

La galerie Mémoire de l'Avenir présente du 9 novembre au 9 décembre 2013 *Kazzystan*, une exposition d'Olivier Cavaller, photographe et réalisateur.

Passionné de musique, Olivier Cavaller s'est rendu plusieurs fois au Kazakhstan entre 2012 et 2013 pour travailler sur l'image de trois éditions du festival Jazzystan, à la demande de son directeur Rustam Ospanoff.

Jazzystan est le plus grand Festival de musiques actuelles d'Asie Centrale, il se déroule à Almaty, capitale culturelle du Kazakhstan. La programmation, très soignée, propose une sélection d'artistes internationaux à l'instar du Worldwide Festival de Gilles Peterson. Jamiroquai, Incognito, Jazzanova, Marcos Valle, Gilles Peterson, Lefto, Kyodai, Rainer Truby, Omar, Raashan Ahmad, Rosalia De Souza, Jeremy Underground pour ne citer qu'eux, ont fait le bonheur d'un public à la fois fin connaisseur, enthousiaste et avide de découvertes.

De sa rencontre avec ce pays est né le projet *Kazzystan*, un carnet de voyage dans lequel le photographe saisit, au-delà de l'ambiance d'un festival de musique, une culture et un patrimoine très riches dans lesquels se côtoient l'empreinte du bloc soviétique, architecture traditionnelle, occidentalisation galopante et étendues sauvages, qui, situées à proximité immédiate des villes, ne sont pas sans rappeler celles du Far West américain.

L'artiste véhicule à travers ses photos sa propre perception de la réalité. Ici le propos n'est pas géopolitique, il s'agit d'un témoignage instantané sur un pays en pleine mutation. À l'emploi du noir et blanc pour les photographies des artistes et du public du Jazzystan, répondent des photos de jour légèrement surexposées pour rapporter l'architecture anarchique de la ville et le vaste patrimoine naturel du pays.

C'est le contraste entre le monde de la nuit où la musique rassemble un public éclectique et occidentalisé, et la réalité du jour qui met en lumière un pays hors norme soulignant à la fois l'incongruité et la magie de ce festival.

Des photographies de musiciens, Olivier Cavaller cherche à saisir leur regard, leur concentration, leur interaction avec le public, essayant par là même de retranscrire un état d'esprit. De l'autre côté les photos montrant le public, la danse, la transe procèdent de la même recherche.

La musique se retrouve aussi dans l'architecture, dans les rythmes qu'elle impose. Goethe le disait: « l'architecture, c'est de la musique figée ». Des notes rondes pour l'architecture traditionnelle kazakhe, wagnériennes lorsqu'on est face aux bâtiments de l'ex URSS.

L'architecture, autre thématique de prédilection du photographe, est shootée dans le détail. Ces détails s'apparentent à des peintures géométriques où chaque élément se répète pour former un tout uniforme.

Olivier Cavaller montre avec ses photographies que, loin des clichés véhiculés sur ce pays, les kazakhs ont un désir profond de s'ouvrir sur le monde. Désir qui s'exprime entre autre par la musique, la mode et l'architecture.

Biographie

Le tracé succinct d'une biographie est un exercice de style dangereux.

Trop en dire d'Olivier Cavaller, ou pas assez.

On pourrait donner sa date et son lieu de naissance, son cursus et son morceau de musique culte. On préfère donner un aperçu de l'humain : un regard clair, une présence qui en impose, et le son d'une voix.

Créateur éclectique, réalisateur, DJ, photographe, Olivier Cavaller se balade depuis 20 ans dans l'univers du son et de l'image.

Olivier Cavaller explique, détaille, raconte, avec générosité, exigence et engagement.

Il décline sa passion pour la musique, initiée dès son plus jeune âge par un père qui collectionne les 45 tours.

Après avoir poussé des disques dans le Sud de la France et en Espagne pendant une dizaine d'années il rejoint Paris en 1995 pour persévérer dans la radio. De fil en aiguille, il travaille pour la télévision et réalise différents types de programmes [reportages, programmes courts, documentaires].

Consommateur frénétique de musique, il continue en parallèle à officier comme dj et curateur musical en France et à l'étranger.

C'est ainsi qu'en 2003, il gagne le concours de clip vidéo du Tilt Festival, pour le clip d'Hakan Lidbo « Moon & Stars » (Marendadisc), où la mise en œuvre du fond et de la forme donne naissance à une image élégante et soignée, illustrant au sens propre comme au sens figuré le propos de « Moon & Stars ».

Fort de ses expériences, il fonde en 2005 la société de production audiovisuelle Klacto (en hommage au morceau « Klacto Vee Sedstein », de Blue Rondo A la Turk) avec laquelle il commence véritablement à combiner ses deux passions, le son et l'image.

On devine chez lui une quête ininterrompue de l'image juste, une attention permanente pour la lumière, une recherche particulière pour les angles décalés, et un œil qui enveloppe de toute manière l'objet ou le sujet.

Après avoir réalisé de nombreux films de pub pour le web [Mention Spéciale au "Stratégies de la Com" en 2008 pour une campagne Bull dans la catégorie Business Corporate], Olivier réalise plusieurs films pour des maisons de disques [Warner, EMI, V2, Because ...] et débute la réalisation d'un documentaire sur le musicien Pascal Comelade qui sortira début 2014 accompagné d'un livre d'entretiens.

A l'entendre exposer ses travaux, on comprend également que tout ceci n'est pas que « technique ».

Ainsi sa rencontre avec Pascal Comelade n'est pas de l'ordre du caprice, mais plutôt d'une rencontre de deux sensibilités artistiques complémentaires qui vont s'approprier au fil des années. A ce titre, Olivier Cavaller nous livre souvent une image chargée de sens et de lien tissé avec son sujet.

Durant toutes ces années, il ne perd jamais de vue la photographie. Après avoir beaucoup travaillé en argentique, il devient un « early adopter » de la Lomography, procédé qu'il a rencontré au détour d'un voyage en Australie en 2003. Il exposera plusieurs fois ses photos prises avec ses curiosités en plastique [principalement LCA et Holga]. Néanmoins, rapidement lassé par l'effet de mode, il bascule au numérique, réalise divers travaux de commande et obtient des publications magazines. Olivier a ainsi réuni au fil du temps plusieurs milliers d'images, souvent hors du temps, toujours lucide sur son « sujet ».

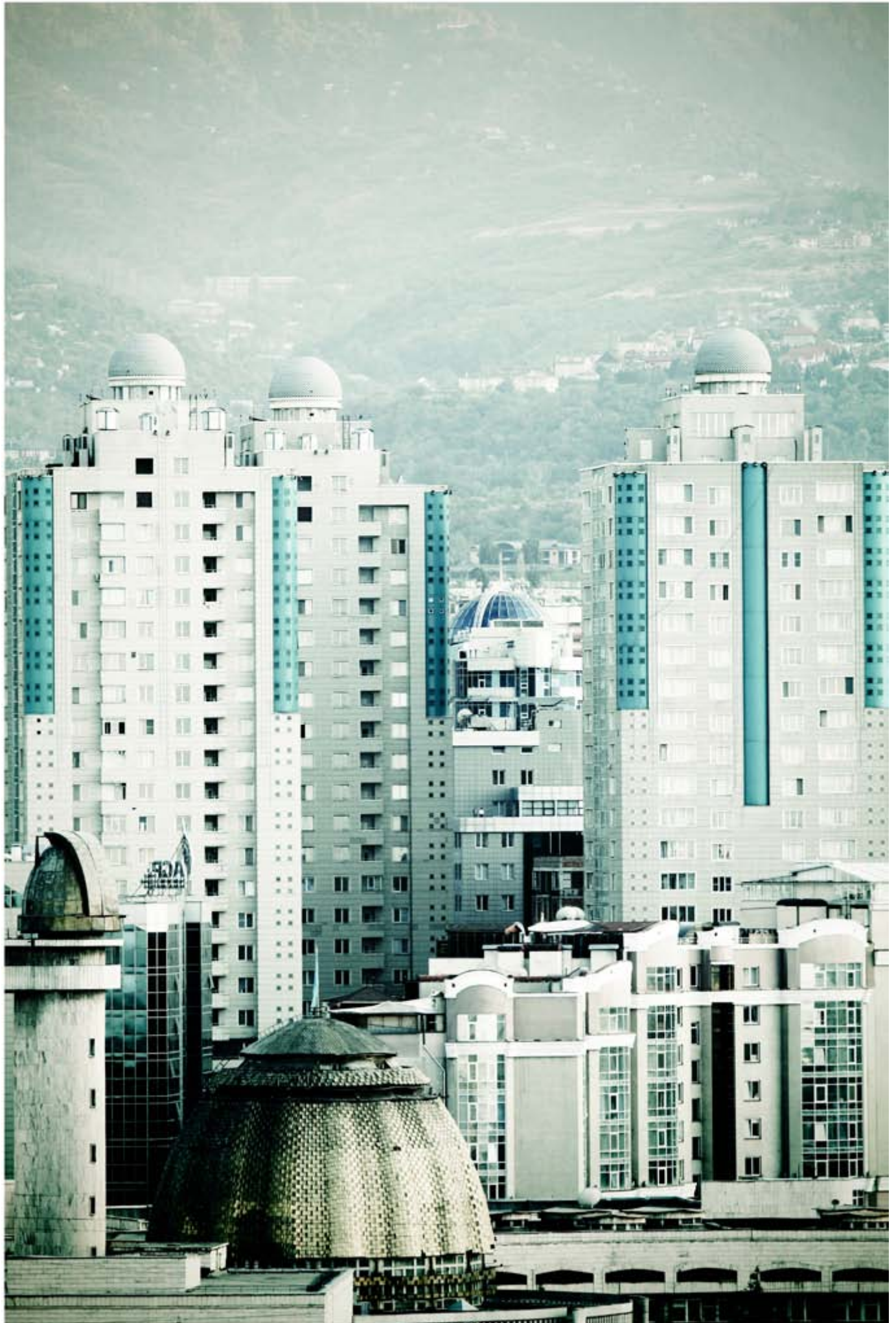
En marge de son exposition *Kazzystan*, Olivier travaille actuellement à la sortie d'un Livre photo sur le Worldwide Festival du Dj et broadcaster franco-anglais Gilles Peterson.

Ainsi Olivier Cavaller porte un regard généreux sur le monde qui l'entoure. Sa volonté de partager et de transmettre n'ayant de cesse de surgir au détour de ses clichés.

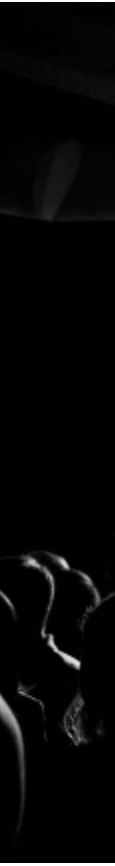




















































remerciementsw + partenaires?

